

R. Pring 11 Jun. 1686.

Monsieur mon frere,

Je me suis transporté au Nordende et j'ay communiqué  
à S. M. Madame et votre lettre et l'extrait de  
votre Journal. Elle trouve estrange le procédé  
de M. Beaumont et declare vous avoir de l'obligation,  
à vous rendre toutes sortes de témoignages de  
bonne volonté, avouant que vous avez procédé  
en ministre prudent et circoupect et lorsque  
vous luy ferez rapport avec M. B. de votre negocia-  
tion j'estime qu'elle fera paroistre (si elle s'en  
souviens de qu'elle promet) qu'il a peché contre  
les formes et que la conjuncture du temps et des  
affaires requeroient plus de fermeté et de pa-  
tience. Si neantmoins vous voyez qu'on affecte  
toutes occasions de tirer l'attenda despeche en  
en longueur ton advis porte qu'il vaut mieux  
de retourner que de demeurer là inutilement  
J'adjoute tout d'un train qu'il me semble  
l'occasion n'estre queere propice pour aller  
à Gumberge pour ne vous donner en voye à la

In Pooxje van helype ander receipt.

malice de quelqu'un qui tombé, et  
pour d'autres considerations, qui vous regardent  
ici. L. M. Mad. et le conte de Bona m'ont fait  
ouverture que les affaires de Brongorne et d'  
Orange demandent une bonne direction et quelque  
secret et desireroient fort que vous vous y  
employassiez. Je leur ay dit mon petit advis.  
Lorsque vous serez ici je vous donneray plus  
d'claircissement. Ma femme se trouve indisposée  
et moy s'endure des grandes douleurs des hemorrhoides,  
des intestins. Dieu par sa grace nous en veuille  
delivrer, au moins amoindrir le mal et accourcir  
notre patience. Je l'en prie du profond de  
mon coeur et me recommande avec ma femme  
à vos saintes prières.

à la Haye le 9 de Juin 1686.

De de Wilhem.